de Meaux Le 20 7bre Observation --- 1752. n.° 58.

~~#~~ d'une fistule Lacrymale, de son operation, et d'un nouvel Instrument que L'on propose dans cette operation, avec Lequel on a fait celle cy

L'observation presente est vne fistulle Lacrymalle de dix années qui doit son origine a la petitte verolle, de cette maladie, on en distingue de plus.rs Especes, il y en a qui guerissent sans operations, soit par des jnjections ou d'autres remedes Locaux, mais celle dont il est question, Le Sac Lacrymal est vlceré, detruit Le Canal nazal anéanti ou obstrué, et il y a vlcere en dehors qui Jette vne sanie viciée, et par la couleur, et L'odeur.

Le Sujet est vne fille nommé Geneviéve fromantin, agée de 23 ans, servante chez Monsieur de Martigny Gentil homme de Cette province; apres L'avoir preparé a l'ord.re par les remedes gen.aux Jeluy fis L'op.on Le 22 9bre 1751. Je commencai a luy faire vne jncision en Croissan avec le bistouri, comme la maladie feson vne poche et que les bors etoient angles bourelés et flasques, J'en emportai avec le Cizeau de chaque côtes, Je replongeai ensuitte mon bistouri dans la maladie Jusqu'a Los vnguis, et je detruisis Le plus que je pus des chairs fongueuses et callosités qui pouvoient mêtre suspectes pour obtenir vne querison, querison ordinairement douteuse, dans toutte cette maneuvre j'ai eu L'attention de me metre en garde contre L'eraillement de L'oeil, comme il y avoit un peud Sang qui m'empechoit d'en faire d'avantage, Je remis La reste de L'op.on au Lendemin.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 43 n° 37

Les vns sedervent du trois quart, d'autres du bistouris, d'autres
enfin de l'entomoir et du Cautere actuel, je n'eus récours a
aucuns de ses moyens, mais dans Le dessein ou j'étois de faire
faire vn Instrument Expres pour la perforation ou ponction
de l'os vnguis, n'en ayant pas Le temps je ne trouvai rien
qui pût suplées a mon projet qu'vn de ches fcoirs, le hazard
voulut que j'en eus vn, fort antiquee en mauvais ordre,
Je le fire rajuster tout de suitte a peu pres a mon gré, le
manche étoit vne sonde crenelée que j'armai d'attelles,
afin de me faire vn manche ample et ferme, lié avec vne
petitte corde de crain, Je perforai L'ós avec cet Instrum
que je crus devoir adopter, en qui je trouve (quoi que fort
ancien et commun) des avantages a ne pas regetter, on
poura Le perfectionner si L'accademie Juge apropos d'y
donner quel'attention. Sur Le Champ de cette ponction
Le sang sortit par Le nez amplement ce qui m'assura quelle
étoit suffisament penetrante.

L'avantage que je trouve a cet Instrumt. est sa figure en croissant
qui par son peu de longueur, mais suffisante pour cette perforatio
et sa courbure La borne assez parfaittement, pour ne point sa po
plus profondement quil ne faut dans le nez; et pour arrondir
Le trou, Je n'ai environs que deux lignes et demi tout au plus de
tranchant a L'Instrumt. depuis sa pointe en montant, et de la
terminaison du tranchant Jusqu'au reste de la courbure, il
n'i a plus de tranchant, ce reste se trouve com me Le dós de cet Ins
arrondi, et chaque plat aussi depuis cette distence mousse se te
Elevé ou Convexe afin de former Le reste de L'Instrument com
Le haut d'un poinçon, mais en le faisant faire Expres on peut
perfectionner, moyennant quoi Le trou qui en resultera sera

Sans eclat, sans fêlure; sans fentes, obstacle a ce que je crois
pour une prompte et parfaitte querison, et a ce que je crois aussi
Le trou se conserve mieux de cette façon selon l'Intention pour la
quelle on la fait, moins de chaires fongueuses a craindre que lors que
Le trou est avec Eclat fêlure &c.

Je passe maintenant aux soins de la part du pansement, elle fut
saignée dans L'Interval de ses deux tems de L'operation, et
ensuitte on la mit a L'usage des remedes que L'Intention curative
Exige, querison dificille a obtenir a cause que la petite verolle
etoit L'origine de son mal, et contre la quelle il se falloit
mettre en garde, et d'autant plus dificile que cette fille n'etoit
plus reglée depuis bien du temps, avec cela tourmentée de coliques
periodiques amourir, fille abondante en humeurs grossieres,
entretenuës par beaucoup d'Intemperence, et d'ailleurs habituée a
La vie rustique que les Gens de Campagnes menent ordinairement,
J'etablis pendant quelque jours Le nouveau Canal avec de petittes
canulles de plomb que je fis et J'accommodai augré de la partie,
Je les supprimai quand je crus devoir le faire puisque les matieres
couloient dans le nez, La narine de ce costé se trouvoit tous les Jours
humectée, J'avois g.d soin de tamponner le fond de ma playe,
afin de tenir les chaires en respect et de dilatter L'Entrée, J'avois
avec la racine de gentiane ajustée expres pour cela, Je
m'apercus que la matiere qui venoit du fond etoit non seulement
plombée, mais viciée par L'odeur, J'y fis quelque jours en la pensant
quelqu'injections d'eau d'orge de miel rosat, avec un tant soit peu
de T.re d'euphorbe de Myrrhe et d'aloës, Je m'apercus que les
matieres changeoient, Je sondai Le fond de ma playe dix Jours
apres L'op.on Je sentis (y voyant tres clair) des inegalités en
Los, inegalités de Carie garnies d'un peu de chaires saignantes,
et peu consistentes; comme j'etois convaincu que la Carie etoit
ancienne, J'etois sur aussi que je ne querirois cette fistule que tres
difficilement; Je pris en consequence le parti, d'y appliquer
avec toutte la Circonspection possible, un tres petit bourdonnet Imbu

estas Exprimé dedissolution mercurialle, que J'introduisit au fond delaplaie, Sur los alteré, mais bien revetu et Environnés d'autres bourdonnets huilés, Surtout du Costé dela Commissure des paupieres, Je fus obligé Jusqua Saguerison de repetter ce remede Jusqua trois fois, Je ne pensais La playe quávec léau dórge et le miel rosat, de temps en temps J'y melangeois quelque goutte de B. vert de metz; comme Le mal Sopiniatroit Je fus obligé a Cause dela grande Supp=uration, dela purger tous les huit Jours, et Labondance des matiere, ce Sesoit aperçevoir periodiquement, Je Sentis que cela ne venoit que dece que cette fille nétoit point reglée, Je me determinai a la Saigner au pied dans le tems apeupres que Ses regles eussent du venir, J'appuyai ce remede de lusage d'un opiat martial et fondant, protegé encore dune tisanne d efficative desquine et gayac, et comme ils ne fesoient que diminuer ma Suppuration Sans má perçevoir d'une guerison prochaine, Je nesitai pas en finissant les remedes Int.res dont la malade S'etoit Servie d'y Substituer le cautere que j'appliquai au bras, en me reservant de luy faire faire usage de la meme tisanne, coupeé avec le lait le matin. Je n'Insistai pas davantage Sur Lusage des remedes Int.res qui, avec ma plaie me faisoient des dissipations abond.tes et maigrissoient mon malade, pouvoient a leur tour Equivaler aux regles, les detourner de leur routte, ne faisant plus de diversion par les remedes Int.res Je pouvois esperer que les regles reparoitroient; Je la laissai (la Supuration du cautere établi) un peu a Elle même, les matieres devinrent plus tenuës, J'ediminuai Insensiblement mes tamponages, et de la compression que fesoit Le bandage de Loeil Simple, enfin J'obtint avec Leau phagedenique Seulement et du duvet gratté de linge une guerison ferme et durable Le 29 f.er 1752. Sans larmoiment, ni rougeur, un vestige de Cicatrice rentreé en dedans, que lón náperçoit pas, les regles Sont revenuës avant la guerison mais en petite quantité, et apresent elle les a Selon l'ordre dela nature et de Son temperament, elle na pas quitté le Cautere qu'au mois d'aoust dernier, en le Supprimant elle S'est purgeé plus.rs fois, cequelle fait encore. Je Crois que dans cette maladie et du Caractere dont elle Est Enoncée plus haut, il ni avoit pas d'autre moyens a Employer, annel ace que je crois n'eust pu envenir a une cure radicale avec la methode, et meme mr delaforets car la methode de Ses deux habils artiste, n'a pas lieu dans celle dont il Est ici question, J'espere que l'academie m'honorera de Ses Lumieres aqui Je defere et Soumet mes Sentimens. Rochard fils